

**SIERRE****Visite musicale d'une fabrique**

Le TLH-Sierre invite le public à une expérience théâtrale originale, du 1er au 3 décembre. A un jet de pierre de l'usine Constellium d'un côté, de la Haute école de musique de l'autre, avec entre deux une voie de chemin de fer. Et l'artiste vaudois d'origine italienne Massimo Furlan pour relier le tout. C'est le menu de «Factory», qui entraîne le spectateur pour une balade en plein air. Le lieu de départ de la représentation sera communiqué quelques jours à l'avance sur le site www.tlh-sierre.ch.

**CHANDOLIN/SAVIÈSE****BenH joue au vilain gamin**

Le P'tit-Café-Théâtre de la Grande Maison accueille BenH pour deux soirées souper-spectacle, mercredi 8 et jeudi 9 novembre. L'artiste jouera son solo intitulé «Le monde des grands». Derrière ses airs de gendre idéal, notre homme est un sale gosse assumé qui préfère rester jeune et fou par peur de finir vieux et aigri. Un show au texte ciselé et à l'humour aussi tendre que provocateur, entre stand-up et caricatures de personnages. Infos et réservations: 079 399 83 94 et www.ptitcafetheatre.com

Frédéric Favre et sa caméra dans l'intime de la PdG

CINÉMA Le réalisateur valaisan sort «Encordés», un documentaire-fiction qui révèle la densité humaine de la mythique Patrouille des glaciers. Sincère et poignant.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

SON PARCOURS

- Né en 1976 à Sion
- 2002: décroche un master en lettres, option cinéma à l'Université de Genève
- 2004-2011: assistant réalisateur, notamment de Daniel Schweizer
- 2011: il devient réalisateur indépendant
- 2014: obtient un master en cinéma réalisation à l'ECAL/HEAD de Genève
- 2015: sortie de son premier documentaire «Cyclique» sur les coursiers à vélo lausannois
- 2017: sortie d'«Encordés» présenté en première mondiale au festival Visions du réel de Nyon en avril puis en août au FIFAD des Diablerets
- Songe, entre autres projets, à adapter un roman de son grand-père Maurice Zermatten

Quand on a une tante qui s'appelle Cristina Favre Moretti, difficile de passer à côté de la Patrouille des glaciers (PdG). Enfant, Frédéric allait ravitailler sur le parcours la championne, triple vainqueur de la mythique épreuve de ski-alpinisme reliant Zermatt à Verbier. Diplôme de cinéma en poche, le réalisateur séduisant a voulu rendre hommage à sa façon à la PdG en signant «Encordés», un documentaire-fiction qui sonde l'intime de trois concurrents. Interview à quelques heures de l'avant-première valaisanne ce mardi soir à 18 heures au cinéma Lux à Sion.



La Patrouille des glaciers, c'est plus de 5000 concurrents qui partent «encordés» à l'assaut des sommets. FILMBRINGER DISTRIBUTION AG

Dans «Encordés», il y a corde. Un élément central qui unit les protagonistes mais qui peut aussi les freiner. C'est une ambiguïté que vous avez vécue?

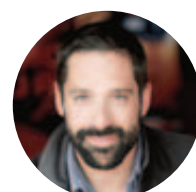
Je voulais montrer qu'il y a un revers à chaque médaille. La

montagne elle-même est claire et obscure à la fois. C'est un endroit où on se libère, où on s'émancipe mais aussi où on s'enferme et on s'isole. La corde est toujours à double tranchant. Au final, c'est moins un film sur la Patrouille en tant que telle que sur les relations humaines dont la corde est la métaphore.

Reste que l'esprit de cordée n'est plus ce qu'il était avec des équipes souvent constituées dans le seul but de performer. Cette dichotomie montagne-performance, vous êtes parvenu à la surmonter?

Ce que j'ai essayé de faire, c'est de ne pas juger. De montrer qu'il y a différentes familles d'alpinistes, différentes tribus. On peut appartenir à l'une ou l'autre selon les époques et même dans une même jour-

née. En chacun de nous, il y a un compétiteur comme un contemplateur. Il faut juste que l'un et l'autre se parlent.



“Je voulais ramener ma caméra chez moi en Valais.”

FRÉDÉRIC FAVRE
RÉALISATEUR

Le documentaire de l'intérieur est un genre très en vogue. Qu'est-ce que vous avez voulu raconter d'autre, de différent?

Je pense que la particularité de mon cinéma, c'est que je peux emmener le public à 4000 mètres, en pleine nature, comme dans l'intériorité des personnages. Il y a un côté spectaculaire car je suis très inspiré par le cinéma d'action américain mais il y a aussi une dimension intimiste avec la caméra qui se met dans les spatules des trois concurrents, qui les suit à la trace. J'ai pu les accompagner seul de bout en bout de l'épreuve grâce à la technologie actuelle très peu invasive. A la fin, il en résulte un film équilibré à mes yeux qui rend compte du vécu en évitant au maximum la reconstitution.

Vous suivez trois concurrents au profil différent. Pourquoi ces trois-là? Qu'est-ce qui les rassemble et a contrario les oppose?

Le casting, c'est le gros morceau. Une fois bouclé, je respire mieux. En fait, j'avais déjà imaginé en amont mon film idéal sur la PdG avec trois histoires comme trois prismes distincts: le compétiteur, celui qui se cherche et celui qui veut se racheter. Finalement, tout s'est fait au hasard des rencontres. Et ce qui est bien, c'est que si les trois ont des ambitions différentes, ils ont tous une sorte de deuil à faire, l'un de son rôle de superhéros capable de tout concilier, l'une de son père décédé, le dernier enfin de son passé de délinquant. La Patrouille au fond n'est qu'un prétexte à la narration.

Justement, être petit-fils de l'écrivain Maurice Zermatten, ça aide à mettre en récit?

C'est vrai que depuis tout petit mon grand-père avait senti cette fibre en moi. S'il me voyait écrivain, il m'avait néanmoins mis en garde: «Ne le fais que si c'est un besoin vital.» Donc faire ce documentaire, c'est aussi une manière de lui rendre la pareille, lui qui aimait par-dessus tout raconter des histoires.

Vous allez présenter votre documentaire pour la première fois en Valais, terre d'élection de la PdG. Dans quel état d'esprit êtes-vous? Anxieux? Serein?

Pour moi, ce retour aux sources est hyper important. C'est vraiment l'avant-première qui me tient le plus à cœur. Exilé dans l'arc lémanique pour mes études, j'avais envie depuis longtemps de faire un film en Valais et sur le Valais. Après, le thème de la montagne s'est imposé à moi car c'est une réelle passion depuis l'enfance. Maintenant, j'espère que les connaisseurs vont se laisser emporter car tout film est en soi une représentation, forcément subjective. C'est ma vision de la PdG que je livre. Mais je ne m'inquiète pas trop car j'ai vraiment fait ce documentaire par passion, avec amour, et les premiers échos sont plutôt positifs.

Un documentaire-fiction intimiste

Ils sont trois skieurs-alpinistes avec un même objectif: participer à la Patrouille des glaciers 2016. Florence, 22 ans, étudiante en quête d'un défi personnel pour faire le deuil de son père mort en montagne quand elle avait 10 ans. Guillaume, 33 ans, policier et féroce compétiteur, qui vise un temps canon mais qui voit son couple voler en éclats. Antoine, 29 ans, résident des Rives du Rhône, candidat à la rédemption par le sport. Trois visages pour trois reflets d'une même course filmée comme une aventure intérieure. «Encordés» de Frédéric Favre, 106 minutes, Filmbringer Distribution AG.